

Société de Recherches pour la Danse

NEWSLETTER #5 Mai 2023

**Éditorial de Dr. phil. Jutta Krauß
1ère vice-présidente de la gtf**



@Maurice Korb

Chers membres gtf,

Le temps se réchauffe peu à peu et la lumière du soir se prolonge. Les trajets vers les lieux de représentation deviennent ainsi plus agréables. À vélo, le chemin me mène vers le lieu de représentation au E-Werk à Freiburg (Jutta Krauß) le long du fleuve de la Dreisam. C'est là que j'ai vu la première de "Fin de Siècle" le 20 avril 2023. Une performance et ses rencontres que je souhaite partager avec vous dans les lignes qui suivent.

Dans "Fin de Siècle", développé par Julie Jaffrennou et les autres membres de la Compagnie LaPerformance, le matériau de construction sont des pierres. Elles représentent à la fois une chambre à coucher, un salon, des fragments d'une maison, dans laquelle les performeurs - enfants, adolescents, jeunes et vieux, construisent toujours de nouveaux espaces et explorent des réseaux de relations. Pendant la représentation, de nombreuses personnes traversent cet espace scénique conçu avec des briques Ytong.

Au début de la représentation, les performeurs Paul Bartdorff, Tjadke Biallowons, Nurya Cremonesi, Alice Gartenschläger, Lilith Korb, Olivia Maridjan-Koop, Michael Schmitter, Yoel Schneider et Rania Seiter sont assis sur un tas de pierres, jusqu'à ce que commence un processus répétitif et prolongé: les performeurs et performeuses se déplacent en posant une pierre devant l'autre, comme s'ils traversaient un ruisseau sur des pierres. Le poids exprimé

par la prise et de la transmission des pierres interrompt le processus apparemment mécanique. Le fait de prendre et de déposer les pierres évoque la répétition. "La répétition est finalement à l'origine du changement: guidée vers un but, poussée par une volonté, la répétition est créatrice" (Brook 1983 : 182). Le concept de répétition dessine une boucle dans le spectacle, qui part du tas de pierres, traverse l'espace scénique et revient au tas de pierres. La répétition est marquée par la chaleur humaine, les performeurs se passant les pierres avec précaution, se tenant les uns les autres, s'efforçant de maintenir leur propre équilibre et celui des autres. Cela dure jusqu'à ce qu'ils s'assoient à nouveau sur le tas de pierres. La possibilité de se poser se manifeste également plus tard par la construction de petites habitations dans lesquelles s'attardent quelques performeurs ou seulement quelques-uns d'entre eux.

L'extension temporaire est déchirée par un cri et les performeurs et performeuses dansent pour rattrapper le temps de rencontre apparemment perdu. Différents espaces sont sans cesse construits et imaginés pour établir et déterminer des relations. Il s'agit de "relations si intenses que nous en avons autant besoin que de l'air que nous respirons. Le foyer est une force qui influence tout notre être et donc tout ce qui se trouve à l'intérieur de son cercle magique" (Coccia 2021: 13). Dans l'espace scénique, on fabrique sans cesse d'autres lieux qui pourraient être un chez-soi, où les rencontres sont si denses que les performeurs et performeuses respirent manifestement l'air de l'autre. Les cadres, lieux, habitations, chambres créés avec les briques Ytong font référence au temps, à de nombreux événements et changements - dans la manière dont les performeurs et performeuses jouent, se battent, se touchent et dansent. Les cadres sont toujours instables.

Une semaine après la représentation, j'ai reçu un e-mail: "...nous donnons notre décor...!! 180 briques en Ytong sont prêtes à être récupérées sur le parking de l'E-Werk à Freiburg" (e-mail privé 25.04.2023, souligné par l'auteur).

Cela ne montre pas seulement à quel point l'esthétique du spectacle est apparemment pratique, mais aussi comment l'utilisation des briques Ytong reflète une vie qui ne pourrait pas être vécue un seul instant. "L'esthétique est pratique. (...) La scène est un reflet de la vie, mais ces vies ne pourraient pas être vécues un seul instant (...)" (Brook 1983:129)

Dans mon interprétation du spectacle "Fin de Siècle", il ne s'agit pas de faire apparaître une signification définitive, mais plutôt d'exprimer ma propre implication passionnée. Peut-être aimeriez-vous partager vos réflexions sur les mouvements de danse, les spectacles et les performances actuels ou passés dans la prochaine newsletter?

**Salutations cordiales,
Jutta Krauß**